

DECISION DE LA COMMISSION TECHNIQUE CONCERNANT :

PROJET : AMELIORATION DE LA SITUATION WASH DANS 10 HAMEAUX DE LA SOUS-PREFECTURE DE BANGOUYA	No. : 22-19 Renouvellement : 20-19 ; 21-19
Association : Nouvelle Planète	Pays : Guinée
Phase : 02.03.2020 – 31.12.2022 Période concernée par la demande : 01.01.2022 – 31.12.2022 (3 ^{ème} année) Partenaires : Performance Afrique	

Evaluation du projet et de la demande de financement

Rappel des objectifs et actions principales

L'absence d'infrastructure pour garantir un accès à l'eau dans la sous-préfecture rurale de Bangouya a de multiples répercussions dans la vie quotidienne des habitant-e-s aux niveaux sanitaire, économique, social et sécuritaire. Le domaine de l'assainissement (latrines et gestion des déchets) n'est guère plus reluisant sans évoquer la destruction de l'environnement en raison de l'agriculture sur brûlis.

Le présent projet se propose d'améliorer la situation grâce à un accès à l'eau potable de proximité, des systèmes pour améliorer l'hygiène villageoises (latrines et gestion des déchets) et des actions dans le domaine de l'environnement. Le projet a été spécialement conçu pour répondre aux trois problématiques interconnectées (eau, assainissement/hygiène et environnement). Il se construit sur une approche transversale et sera observé de près par les autorités préfectorales.

Pour ce faire, le projet se concentre sur la construction des infrastructures pour garantir l'accès à l'eau potable, l'installation de 200 latrines privatives et l'organisation de la gestion des déchets dans 10 hameaux. Cette intervention sera accompagnée par la création, structuration et le renforcement des capacités des 6 comités WASH et la formation de 12 techniciens endogènes, ainsi que la protection des têtes de sources et des versants et reboisement de 60ha et formation de 24 pépiniéristes locaux. Parallèlement il propose des activités de sensibilisation des villageois à l'entretien, l'hygiène, l'assainissement et la protection de l'environnement. En 2022, le projet poursuit son intervention dans 9 villages de 2 districts.

Observations

- Le coup d'État contre le gouvernement d'Alpha Condé en septembre 2021 rend le contexte politique imprévisible, mais n'impacte pas directement la région du projet. L'inflation des prix des matériaux de construction oblige toutefois le projet à ajuster son chronogramme et à un suivi budgétaire rapproché.
- La construction et la mise en service du barrage de Souapiti a un impact social (déplacement et densifications de la population) et a redéfini les axes de communication pour les villages concernés par le projet. La pression sur les terres fertiles est importante et pourrait être source de conflits sociaux à l'avenir. C'est un point à suivre attentivement.
- Les effets du dérèglement climatique (tarissement de sources, etc.) ont obligé à adapter certaines infrastructures (forage plutôt que captage). Ils sont reconnus et traités comme un des risques majeurs. Parallèlement, ils semblent jouer un rôle dans la prise de conscience de la population des villages des enjeux environnementaux et participer de l'engouement pour les actions proposées (succès de la construction et l'utilisation des latrines, reboisement des têtes de sources, recul de l'agriculture sur brûlis, tri des déchets). Les activités de sensibilisation dans ce contexte semblent porter leurs fruits. La perpétuation de pratiques agricoles néfastes pour l'environnement reste toutefois considérée par l'équipe comme un risque important.
- La recommandation de diversification des espèces forestières a été prise en compte à la fois pour les nouvelles zones et pour les zones reboisées lors des deux premières années du projet. Des arbres fruitiers ont également été plantés pour augmenter la plus-value de ces activités pour les habitant-e-s.

- Au niveau de la gestion des déchets : 3 décharges ont été mises en place et un système basique de récolte des déchets. Les formations dans le domaine du compostage ont amené à la création de 5 groupements actifs dans le maraichage qui valorisent les déchets verts.
- Le projet avance bien et les premiers résultats sont concluants. L'évaluation pourra faire le point sur les premiers effets, notamment sur la baisse des maladies hydriques. Comme des infrastructures sont encore construites cette année, la portée des effets ne pourra toutefois être mesurée que plus tard.

Recommandations de la CT :

- L'équipe relève l'importance de l'exemple des premiers villages pour la motivation des populations des nouveaux villages en 2021. Les échanges entre comités et pépiniéristes des différents villages ou l'intégration des premiers lors de la formation des personnes lors de cette dernière année pourraient être intéressantes. Un coaching des personnes (techniciens, pépiniéristes) formés lors de cette dernière année devrait également être prévu pour la période qui suivra la fin de la construction des infrastructures.
- Sur la base du rapport 2020, la CT avait suggéré d'engager un dialogue communautaire sur les limites de l'utilisation de l'eau et de sensibilisation au gaspillage (eau de boisson, usage agricole) en lien avec le choix de tarification mensuelle et non pas en fonction de la consommation. Elle avait également suggéré la promotion de pratiques agro-écologiques comme approches alternatives à la culture sur brûlis pour combiner des aspects de conservation de la forêt avec la restauration des sols agricoles.
- Concernant l'adaptation des choix technologiques en lien avec le tarissement des sources (forage au lieu de captage), la CT recommande d'anticiper les potentiels tarissements ou difficultés de recharge des nappes en forant plus profondément et en mettant en place des zones de captages plus étendues (crépines). La CT serait intéressée à recevoir un exemple de dossier technique des infrastructures d'eau.
- Concernant la gestion des déchets, la CT souhaiterait recevoir une factsheet avec une description des ouvrages réalisés, de l'organisation du service de gestion des déchets et des leçons apprises dans la mise en œuvre de ce volet.
- La CT réitère sa recommandation de capitaliser sur les effets du projet au vu des résultats encourageants.
- La CT souhaite recevoir les termes de référence de l'évaluation qui sera menée en fin de projet. Elle rappelle que l'audit financier du projet devra prendre en compte les directives de la DDC en la matière. Une éventuelle demande pour une nouvelle phase du projet se basera sur les recommandations de cette évaluation et sera présentée avec un dossier complet.

Décision de la C.T. : renouvellement validé

BUDGET ET FINANCEMENT

Coût total du projet 168'683.- CHF

Demande présentée à la FEDEVACO: 110'000.- CHF

Recherche auprès de : DDC, DSAS, Communes

La Fedevaco s'engage à rechercher ce montant auprès de ses partenaires mais ne peut garantir le succès de ses démarches. Un contrat stipulant le montant sera envoyé pour chaque financement trouvé.

En plus du financement du projet, un pourcentage de chaque montant attribué par un partenaire financier (sans convention-cadre avec la Fedevaco) pourra être utilisé par la Fedevaco pour la sélection, le contrôle et le suivi des projets.

Intitulé du projet : Amélioration de la situation WASH dans les 10 hameaux de la sous-préfecture de Bangouya			
Durée de la phase globale du projet : 2.03.2020 – 31.12.2022			
Période concernée par la demande : 1.01.2022 – 31.12.2022 (3 ^{ème} année)			
Nouveau projet	Renouvellement de :	<input checked="" type="checkbox"/>	Phase précédente
Accepté par autre bailleur (nom et coordonnées) : -			Rapport d'évaluation
			Non
			Non

INFORMATIONS DE BASE SUR LE PROJET	
Pa	Guinée (Conakry)
Région, Ville :	Sous-préfecture de Bangouya, Région de Kindia
Bénéficiaires :	13'346 habitants de 15 villages (initialement prévu : 7'846 habitants des 10 villages)
Partenaire local :	Sous-préfecture de Bangouya en collaboration avec les 6 comités WASH
Organisation membre (OM) qui présente le projet :	Nouvelle Planète
Responsable au sein de l'OM :	Xavier Mühlethaler
Coordonnées (email) :	x.muehlethaler@nouvelle-planete.ch

CONTRIBUTION AUX OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT DURABLE (ODD)					
	70%		15%		15%

AUTRES THEMES ET ASPECTS TRANSVERSAUX (cocher x)			
Activités génératrices de revenus	Développement communautaire/territorial	<input checked="" type="checkbox"/>	Renforcement institutionnel, empowerment
Culture	Outils de financement, micro-crédit		Plaidoyer, information
			<input checked="" type="checkbox"/>

DESCRIPTIF RESUME DU PROJET

Résumé de la justification du projet par rapport au contexte
 La sous-préfecture de Bangouya compte 50'000 habitants répartis dans 316 villages-hameaux. Les infrastructures pour garantir un accès à l'eau sont limitées (1 forage pour 7 villages). Le domaine de l'assainissement (latrines et gestion des déchets) n'est guère plus reluisant sans évoquer la destruction de l'environnement en raison de l'agriculture sur brûlis. À la suite d'une étude de terrain, 10 hameaux ont été sélectionnés en raison de leur enclavement et de leur situation médiocre au niveau WASH. Le projet est prévu sur 3 ans de 2020 à 2022. Le projet a connu de bons résultats la première et la deuxième année et se poursuit comme prévu.

Résumé de la finalité et de l'objectif principal
 Grâce à un accès à l'eau potable de proximité, à des systèmes pour améliorer l'hygiène villageoise (latrines et gestion des déchets) et à des actions dans le domaine de l'environnement, les 13'346 habitants des 15 hameaux pourront :

- Diminuer les trajets et le temps consacré pour chercher l'eau,
- Abaisser la prévalence des maladies hydriques,
- Limiter les risques de pollution des environnements villageois,
- Permettre aux femmes de se consacrer à des occupations génératrices de revenus,
- Améliorer l'environnement, leur qualité de vie et réduire l'attrait de l'exode rural.

Résumé des moyens mis en œuvre (3^{ème} année – 2022)

- Mise en place de deux adductions d'eau pour garantir l'accès à l'eau potable dans 9 villages regroupant 7'100 habitants,
- Installation de 90 latrines privatives et organisation de la gestion des déchets dans les 9 villages,
- Création, structuration et renforcement des capacités des 2 comités WASH et formation de 8 techniciens endogènes,
- Protection des têtes de sources et des versants et reboisement de 27.3ha et formation de 4 pépiniéristes,
- Sensibilisation des 1'800 villageois à l'entretien, l'hygiène, l'assainissement et la protection de l'environnement.

FINANCEMENT DU PROJET (3 ^{ème} année)	%	GNF	CHF
Coût total du projet		1'686'827'500.-	168'683.-
Contribution du partenaire local et/ou des bénéficiaires		201'800'000.-	20'180.-
Budget total projet présenté à la Fedevaco	100 %	1'485'027'500.-	148'503.-
Contribution de l'OM et autres bailleurs	25,9%	385'027'500.-	38'503.-
Solde à financer -> demande à la Fedevaco			110'000.-

Note D'ETAPE (NE) – Demande de renouvellement

N° des années de projet précédentes 20-19/21-19

Intitulé du projet : Amélioration de la situation WASH dans 10 hameaux de la sous-préfecture de Bangouya

Durée globale de la phase de projet : 2.03.2020 – 16.12.2022 (3 ans)

Période concernée par la demande de renouvellement : 01.01.2022 – 16.12.2022 (3^{ème} année)

1 CONTEXTE

La situation mondiale est actuellement peu prédictible et l'on doit être constamment à l'affût de changements inattendus. L'anticipation et la flexibilité sont les mots d'ordre. Durant cette 2^{ème} année d'implémentation (2021) certains événements, déjà mentionnés lors de la première note d'étape, se sont accentués et certains nouveaux défis ont surgi :

1) Coup d'Etat en Guinée

Le 5 septembre 2021 le groupement des forces spéciales mené par le lieutenant-colonel Mamady Doumbouya a renversé le gouvernement d'Alpha Condé. Ce dernier avait été réélu en 2020, à l'âge 82 ans à la suite d'une révision constitutionnelle controversée lui permettant de briguer un troisième mandat. Ce coup d'Etat ouvre un énième épisode d'instabilité en Guinée. Des démons du passé resurgissent.

Pour l'implémentation du projet il n'y a pas d'impacts directs. Comme l'Etat central est absent dans la région d'intervention, il n'y a guère de répercussions. En revanche l'inflation des prix des matériaux de construction et une certaine incertitude rendent la planification plus compliquée, d'autant plus que l'issue est pour le moment incertaine. Notre équipe de coordination observe de près l'évolution de la situation et ajuste selon les constatations le mode opératoire, ainsi que le chronogramme.

2) Remplissage du barrage de Souapiti

Le lac de retenue a atteint pour la 1^{ère} fois le niveau maximum permettant de constater la véritable étendue de l'impact. 16'000 habitants provenant de 101 villages et hameaux de la sous-préfecture de Bangouya ont été « recasés » dans des citées construites pour eux. Des chamboulements au niveau de la répartition de la population, des effets économiques et fonciers sont désormais réels. La diminution des terres agricoles (-42 km²) est particulièrement délicate et mène à des tensions sociales de plus en plus importantes. Les 11 localités bénéficiaires du programme (Mambiya, Khoriya, Woléa, Madina, Kalema, Kondabalaya, Yenguissa, Kolenté, Sgnéya, Tanène et Sagnéya 2) ne sont pas directement touchées par la montée de eaux, mais des répercussions indirectes sont perceptibles, en particulier l'augmentation de la pression sur les ressources naturelles en raison de la densification.

L'accessibilité au niveau de la sous-préfecture de Bangouya a par ailleurs été complètement redessinée. Pour atteindre le chef-lieu et sa région l'on emprunte toujours l'ancienne route menant à Téliélé, mais elle est désormais en cul-de-sac. La nouvelle route menant de Kindia à Téliélé passe désormais à travers la sous-préfecture de Kolenté et désenclave les villages de l'Est de la sous-préfecture. Cette modification a des répercussions sur la mobilité des habitants, mais surtout sur la manière de fonctionner. Les villages de l'Est sont déconnectés du chef-lieu de la sous-préfecture (il faut prendre le bateau pour s'y rendre) et s'orientent vers des villages/villes plus accessibles. Finalement c'est même l'entité de la sous-préfecture qui es remise en question, puisque la géographie ne correspond plus à un découpage territorial logique.

Notre équipe de coordination sillonne fréquemment la sous-préfecture de Bangouya et observe l'évolution de la situation et les implications qui pourraient en découler pour l'implémentation du programme. Des échanges fréquents ont également lieu avec les autorités.

3) Les effets du changement climatique se poursuivent

Des tarissements de sources avaient déjà été constaté l'année passée, dont celle de Khoriya ayant nécessité une adaptation du projet. Ce phénomène semble devenir une normalité, puisque la source de Yinguissa (intervention prévue pour 2022) a tari pour la première fois entre février et juin cette année. Au lieu de capter cette source, il est désormais prévu de réaliser un forage qui alimentera l'adduction d'eau. Le cours d'eau de Koundabalaya (intervention de 2021) a également atteint un niveau inquiétant. Le volet environnemental du programme gagne en pertinence d'année en année auprès de la population, car les habitants perçoivent de plus en plus les conséquences du changement climatique.

La montée du lac va à priori compenser ces constatations, car il va faciliter le remplissage des nappes phréatiques. Une garantie pour les forages mis en place jusqu'à présent.

4) La pandémie du coronavirus

La Guinée a été épargnée jusqu'à présent par le coronavirus en terme sanitaire. Le nombre de cas est extrêmement faible et se concentre au niveau de la capitale. Les restrictions de l'année passée ont été progressivement levées. Aucune incidence sur le déroulement du projet n'a été constatée jusqu'à présent. C'est un soulagement, car la période des pluies complique déjà suffisamment l'implémentation en raison des défis en termes d'accessibilité.

Les trois mois restants de 2021 permettront de finaliser les activités prévues et de préparer les interventions de 2022 en tirant les leçons des deux premières années d'activités.

2 MATRICE DE SUIVI - Amélioration de la situation WASH dans 10 hameaux de la sous-préfecture de Bangouya – 2.03.2020 – 16.12.2022 (3 ans)			
Stratégie d'intervention	Indicateurs définis dans le document de projet	Mesure de l'indicateur à la fin de l'année	Explication des écarts entre résultats prévus et résultats atteints
<p>Finalité ou Objectif général</p> <p>L'accès à une eau saine combinée à un assainissement de 10 villages-hameaux permet de réduire de manière significative la prévalence des maladies hydriques et le temps consacré quotidiennement à la corvée d'eau. Ce temps « gagné » permet aux bénéficiaires de vaquer à d'autres occupations génératrices de revenus et par ce biais d'améliorer leurs conditions de vie. L'autonomie des femmes est aussi gagnante, puisque c'est une responsabilité qui leur incombe dans la répartition des tâches traditionnelles. En conséquence, l'absentéisme scolaire des filles est également réduit par un tel projet.</p> <p>Outre ces aspects bénéfiques, il est également à noter que l'intervention permet de reboiser 60ha avec 150'000 arbres et ainsi améliorer la biodiversité au sein de la sous-préfecture de Bangouya. C'est une véritable bouffée d'air pour la nature qui est mise à rude contribution par l'agriculture sur brulis très répandue.</p>			
<p>Objectif spécifique / Outcome</p> <p>Ce projet vise à garantir un environnement sain WASH à 7'846 habitants de la sous-préfecture de Bangouya.</p>	<p>→ 100% des habitants des 10 hameaux ont accès à l'eau potable à proximité de leur habitation (moins de 100 m).</p> <p>→ Le ramassage des déchets est opérationnel et l'utilisation des latrines entre dans les mœurs dans les 10 hameaux.</p> <p>→ L'agriculture sur brulis recule et des zones de forêt sont protégées.</p>	<p>→ Les adductions d'eau de Woléa/Madina et Kaléma et de Koundabalaya sont complétées à 90%. 6 des 11 hameaux auront accès à de l'eau potable à la fin de l'année.</p> <p>→ La mise en place d'un système de ramassage des déchets et de latrines est quasi opérationnel dans les quatre hameaux. Deux comités d'hygiène ont été mis en place pour accompagner les villageois dans l'ajustement des comportements en matière d'hygiène et d'assainissement</p> <p>→ C'est un objectif ambitieux, mais au vu des défis environnementaux auxquelles les populations font face, la prise de conscience s'opère nettement plus rapidement que prévu.</p>	<p>A la suite d'une évaluation de terrain l'adduction initialement cantonnée aux hameaux de Madina et Kaméla a été étendue à celui de Woléa (village principal). La modification a nécessité des adaptations techniques : en passant d'un captage à la réhabilitation d'un forage existant. Avec cette adaptation, qui n'a pas engendré une augmentation des dépenses, il a été possible d'assurer un accès à l'eau à 1'000 personnes de plus.</p> <p>L'engouement pour les latrines et l'intérêt pour la gestion des déchets surprennent encore et toujours. Les informations provenant des précédents sites d'intervention semblent porter déjà les fruits.</p>
<p>Résultat final – R1 / Output 1</p> <p>10 hameaux ont accès à de l'eau potable en suffisance à proximité de leur habitation.</p>	<p>→ 6 systèmes d'accès à l'eau sont mis en place.</p> <p>→ 6 comités WASH sont élus et formés et cordonnent l'entretien des infrastructures.</p>	<p>→ Deux adductions d'eau sont en cours de réalisation (85%).</p> <p>→ 2 comités d'eau ont été élus et formés pour gérer les deux systèmes de distribution d'eau.</p>	<p>Une évaluation technique a mené à un ajustement de l'intervention des hameaux de Kaléma et Madina. Premièrement il a été décidé d'intégrer Woléa et deuxièmement de valoriser un forage existant en le réhabilitant au lieu de capter une source, dont le débit était</p>

	<p>→ 12 techniciens endogènes WASH (2 par infrastructure) sont formés.</p> <p>→ Les habitants des 10 hameaux s’approvisionnent en eau exclusivement aux infrastructures.</p> <p>→ La prévalence des maladies hydriques a diminué de 20% au sein des bénéficiaires (actuellement 2’600 cas par an dans la sous-préfecture).</p>	<p>→ 8 techniciens endogènes ont été identifiés et formés (2 par hameaux).</p> <p>→ Une fois les adductions fonctionnelles, les habitants des quatre hameaux s’approvisionneront exclusivement aux adductions d’eau respectives. Les avantages par rapport à la situation prévalant jusqu’à présent sont incomparables. 6 hameaux sur 11 auront accès à l’eau potable à proximité de leur habitation à la fin 2021.</p> <p>→ Cet indicateur est impossible à évaluer pour le moment, car les adductions d’eau ne sont que partiellement fonctionnelles.</p>	<p>insuffisant pour couvrir les besoins d’eau des habitants des trois hameaux.</p> <p>Dans le cas de Koundabalaya, aucun ajustement n’a été nécessaire.</p> <p>Le nombre de techniciens endogènes a été démultiplié pour que tous les hameaux disposent de spécialistes. Cette option semble appropriée pour garantir une prise en charge rapide et adéquate (option déjà prise en 2020).</p> <p>Les premiers sondages au niveau des villages de Khoriya et Mambyia (2020) tendent à montrer que la prévalence de maladies hydriques a fortement chuté dès la mise en fonction des adductions d’eau.</p>
--	--	---	--

Activités 1 – A1 / Input 1

Les quatre hameaux touchés par l’intervention en 2021 sont Woléa/Madina/Kaléma et Koundabalaya. Tous les fonds (EUR 110’000.-) ont été libérés entre janvier et juin, afin que notre équipe de coordination dispose de la flexibilité nécessaire pour pouvoir avancer dans les réalisations. Avant de lancer les activités pour 2021, il y a eu un échange avec la direction préfectorale de l’environnement à Kindia, ainsi qu’avec les autorités sous-préfectorales de Bangouya pour capitaliser sur les activités menées en 2020 et en tirer les leçons. C’était aussi l’occasion pour les mettre devant leurs responsabilités pour accompagner les communautés. Jusqu’à présent les activités suivantes ont été implémentées :

Hameaux de Woléa, Madina et Kaléma

- Etude topographique complémentaire réalisée par le Bureau d’étude techniques de Kindia,
- Intégration de Woléa dans le projet et ajustement technique : adduction d’eau → réhabilitation du forage doté d’une pompe solaire et d’un château d’eau,
- Deux réunions ont eu lieu avant le lancement du projet (information/sensibilisation/planification du projet et mise en place des commissions, identification des bornes-fontaines, espaces à restaurer, déterminer les bénéficiaires de latrines, ...),
- Création et formation du comité WASH principal (formation en continu depuis le démarrage du projet),
- Création et formation des huit comités des bornes-fontaines (3 à 5 membres),
- Réhabilitation du forage de Woléa,
- Pose de 3’000 m de conduites [en cours],
- Construction d’un réservoir d’eau d’une capacité de 52m³ [en cours],
- Mise en place des 8 bornes-fontaines (5 à Woléa, 2 à Madina et 1 à Kaléma) (répartition revue à la suite de l’analyse technique complémentaire) [en cours],
- Sensibilisation de 254 bénéficiaires (8 jours jusqu’à présent – sensibilisation communes des habitants de Kaléma et Madina).

Hameau de Koundabalaya

- Deux réunions ont eu lieu avant le lancement du projet (information/sensibilisation/planification du projet et mise en place des commissions, identification des bornes-fontaines, espaces à restaurer, déterminer les bénéficiaires de latrines, ...),
- Création et formation du comité WASH principal (formation en continu depuis le démarrage du projet),
- Création et formation des huit comités des bornes-fontaines (3 à 5 membres),
- Réalisation du captage au niveau de la source Sessoukhou,
- Pose de 1'300 m de conduites,
- Construction d'un réservoir d'eau de 28m2 [en cours],
- Installation de huit bornes-fontaines [en cours],
- Sensibilisation de 313 bénéficiaires (4 jours jusqu'à présent).

Résultat final – R2 / Output 2

L'hygiène globale de 10 hameaux s'est améliorée.

→ 200 latrines privatives sont construites (actuellement seul 15% de la population de toute la sous-préfecture possède une latrine individuelle et 299 se rendent à des latrines collectives).

→ 300 personnes (50 par village) sont formées aux techniques de compostage et d'incinération des déchets plastiques.

→ 1'500 villageois sont sensibilisés aux enjeux de l'hygiène et de l'assainissement (30 campagnes, soit 5 par zone de projet).

→ Un système de gestion de déchets est mis en place dans les 10 hameaux (100 poubelles installées, système organisé de collectes et de traitement des déchets).

→ 60 latrines sont en construction dans les hameaux de Woléa, Madina et Kaléma (+20) et 40 latrines à Koundabalaya (+5). Après deux ans il y aura déjà 150 latrines en place.

→ 125 personnes ont été formées aux techniques de compostage et à l'incinération des déchets. Trois décharges ont été mises en place.

→ Deux campagnes de sensibilisation de 12 jours cumulés ont été organisées jusqu'à présent. 567 personnes y ont participé.

→ Un système de gestion des déchets a été mis en place dans les quatre hameaux (20 poubelles, trois décharges et deux compostières installées).

Un comité d'hygiène a été institué pour chaque adduction d'eau. Il veille à ce que le nettoyage des latrines et des alentours soient fait correctement. Des sanctions et dénonciations peuvent être prononcés en cas d'infractions graves selon le règlement qui a été institué.

Malgré le fait qu'une implication importante est demandée aux bénéficiaires (contribution), l'engouement pour les latrines au niveau de la région nous dépasse. C'est rare de voir une telle adhésion surtout dans un laps de temps aussi rapide. La pression démographique et la réduction de l'espace à disposition semble être une des raisons pour expliquer ce changement de comportement. La sensibilisation aux enjeux de l'assainissement avec des boîtes à images avant l'intervention a également permis que les habitants prennent conscience des enjeux.

Les formations dans le domaine du compostage rencontrent aussi un franc succès. Cinq groupements actifs dans le maraichage valorisent désormais les déchets verts.

Activités 2 – A2 / Input 2

Les interventions dans le domaine de l'assainissement ont rencontré un vif intérêt de la part des habitants des quatre hameaux. Jusqu'à présent les activités suivantes ont été réalisées durant cette 2^{ème} année :

Hameaux de Woléa, Madina et Kaléma

- Sensibilisation de 254 bénéficiaires (8 jours jusqu'à présent),
- Mise en place de 60 latrines [36 finalisés et les 24 restant en cours de réalisation],
- Formation sur les techniques de compostage et sur la gestion des déchets (tri-recyclage et incinération) de 64 villageois (1 campagne de 4 jours) incluant la réalisation d'une compostière de démonstration,
- Création d'un comité d'hygiène et dotation en matériel de nettoyage (1 brouette, 10 râdeaux, 10 balais et 1 pioche),
- 10 poubelles vont être installées,
- Mise en place d'une déchetterie villageoise sécurisée.

Hameau de Koundabalaya

- Sensibilisation de 313 bénéficiaires (4 jours jusqu'à présent),
- Mise en place de 40 latrines [il reste plus qu'à faire la peinture],
- Formation sur les techniques de compostage et sur la gestion des déchets (tri-recyclage et incinération) de 61 villageois (1 campagne de 4 jours) incluant la réalisation d'une compostière de démonstration,
- Création d'un comité d'hygiène et dotation en matériel de nettoyage (1 brouette, 10 râdeaux, 10 balais et 1 pioche),
- 10 poubelles vont être installées,
- Mise en place de deux déchetteries villageoises sécurisées.

Résultat final – R3 / Output 3

Les 10 hameaux disposent d'une politique active de protection environnementale.

- 6 têtes de sources et 3 bassins versants sont classés en zones protégées.
- 60 ha sont reboisés autour des têtes de sources (150'000 arbres).
- 24 pépiniéristes endogènes (4 par zone de projet) sont formés.
- 1'500 villageois sont sensibilisés aux enjeux environnementaux (18 campagnes, soit 3 par zone de projet).

- Une tête de sources et 5 bassins versants ont été classés en zones protégées en 2021.
- 13.05ha ont été reboisés avec 15'742 plants, dont 478 arbres fruitiers. En cumulant les résultats de 2020 on est actuellement à 33.05ha avec 35'744 plants.
- 8 pépiniéristes ont été formés en 2021, quatre au niveau de chaque site d'intervention. Au total on dénombre désormais 16 pépiniéristes endogènes dans la sous-préfecture de Bangouya.
- 2 campagnes de 2 jours ont eu lieu jusqu'à présent dans chacun des hameaux (soit huit séances en tout – 16 jours). Au total 468

Pour garantir un entretien et un suivi réguliers des zones reboisées, deux comités de 4 personnes (un par site d'intervention) chacun ont été constitués. Ils s'assurent du regarnissage, de la protection des zones boisées, de la création de pare-feux et d'envisager à terme des éventuelles extensions. Ils ont été formés et équipés pour mener à bien les tâches qui leur incombent. En cas de non-respect des zones protégées ils sont habilités à dénoncer les agissements et des sanctions seront prises par les autorités villageoises.

En plus des 15'264 plants forestiers plantés, il y a 480 arbres fruitiers qui ont été plantés. L'objectif est de créer des forêts nourricières (apport nutritionnel), ce qui limite aussi la

		personnes ont été sensibilisés aux enjeux environnementaux jusqu'à présent en 2021.	tentation du déboisement. Les habitants ont aussi été initiés à l'approche agro-sylvicole.
--	--	---	--

Activités 3 – A3 / Input 3

La protection de l'environnement est devenue une préoccupation majeure pour la population et les autorités sous-préfectorales ces dernières années. Les indices d'un dérèglement s'accumulent ces derniers temps comme jamais auparavant dans cette région. Ce troisième aspect du projet WASH vient donc à point nommé. Les interventions réalisées durant cette 2ème année sont :

Hameaux de Woléa, Madina et Kaléma

- Réunion de planification avec les autorités villageoises, sous-préfectorale et le garde forestier,
- Sélection, puis formation théorique et pratique des 4 pépiniéristes endogènes (2 séances de 3 jours),
- Constitution et formation des comités de protection des zones restaurées (4 membres) durant 2 jours,
- Sensibilisation de 281 villageois aux enjeux environnementaux et participation à la campagne de reboisement (2 campagnes par hameaux de deux jours),
- Reboisement de 6.8ha (8'940 plants, dont 180 arbres fruitiers) et mise en place de pare-feu.

Hameau de Koundabalaya

- Réunion de planification avec les autorités villageoises, sous-préfectorale et le garde forestier,
- Sélection, puis formation théorique et pratique des 4 pépiniéristes endogènes (2 séances de 3 jours) et équipement,
- Constitution et formation des comités de protection des zones restaurées (4 membres) durant 2 jours,
- Sensibilisation de 187 villageois aux enjeux environnementaux et participation à la campagne de reboisement (2 campagnes par hameaux de deux jours),
- Reboisement de 6.2ha (6'802 plants, dont 298 arbres fruitiers) et mise en place de pare-feu.

3 COMMENTAIRES SUR LES RECOMMANDATIONS DE LA CT

- L'engouement pour les latrines a surpris notre équipe de coordination. Le fait de sensibiliser les villageois en amont aux enjeux liés à l'hygiène et à l'assainissement à travers des campagnes de sensibilisation est cruciale. Dans le cas des quatre hameaux soutenus cette année, les expériences des villages soutenus en 2020 ont dopé l'intérêt. La pression sur les terres disponibles en lien avec la montée des eaux du barrage et le déplacement de population semblent aussi être une des raisons de l'engagement. La défécation à l'air libre n'est plus vraiment une option adéquate dans les villages (cet aspect est ressorti à travers des discussions avec des bénéficiaires). Il faut par ailleurs aussi mentionner que les autorités locales mobilisent les personnes lorsqu'un tel projet se présente. C'est une opportunité unique d'assainir le village correctement. Dans l'imaginaire collectif des villageois, les latrines familiales représentent aussi la « modernité ». L'implication substantielle en creusant la fosse septique et en mettant à disposition une partie du matériel de construction facilitent aussi l'appropriation (l'acquisition a un coût et nécessite un engagement de la part des bénéficiaires).

Pour garantir une utilisation adéquate des latrines, ainsi qu'un dispositif de ramassage des déchets, un comité d'hygiène a été mis en place par site d'intervention. Les membres prodigueront des conseils, organiseront des sessions de sensibilisation (écoles, mosquée, etc. et collaboreront également lorsqu'il y a une possibilité avec la structure de santé) et surveilleront l'entretien. Si un comité constate un manque d'entretien, une dénonciation sera formulée à l'encontre de la famille qui devra répondre des allégations devant les sages du village. L'entretien des latrines devient donc une question d'honneur.

Une évaluation détaillée sur l'utilisation et l'entretien effectif se fera dans le rapport final. C'est effectivement sur la durée que l'aspect de l'entretien va se jouer.

- La diversification des essences au niveau du reboisement est en cours. Le Gmelina reste l'essence largement prédominante. Cette année des arbres fruitiers (manguiers, orangers, pamplemoussiers, corossoliers, anacardiens et avocats) y ont été ajoutés pour créer des forêts nourricières (également dans les sites de reboisement de 2020 à Khorja et Mambia – 183 arbres). L'objectif de cette approche est de donner de « la valeur » à la forêt pour réduire l'attrait de la coupe. Dans l'année à venir il est par ailleurs prévu de diversifier les essences forestières lors des activités de regarnissage (recommandation émise par la CT) en introduisant des Tektona-Grandis (teck) et Acacias mangium.

4 PERSPECTIVES ET DEFIS POUR LA NOUVELLE ANNÉE

Pour cette 3^{ème} année, il est prévu de poursuivre l'intervention selon la même approche dans les villages de Yenguissa, Kantiré et Santiguiya (district de Missira) et des villages de Kolenten, Sagnéya 1, Sagnéya 2, Tanéné, Balimakha et Sangaréya (district de Madina Fanta). Quatre hameaux supplémentaires vont être approvisionnés en eau grâce à des ajustements techniques. Voici les activités prévues en mentionnant les ajustements par rapport au projet initial :

Villages de Yenguissa, de Kantiré et de Santiguiya (3'000 personnes au lieu de 1'800 initialement) :

- Mise en place du système d'approvisionnement en eau potable :
 - Equipement du forage existant avec une pompe solaire (changement technique en raison du tarissement de la source, pour la première fois cette année, initialement prévue pour approvisionner l'adduction d'eau),
 - Réservoir d'eau de 43m³,
 - 7 bornes-fontaines prévues,
 - 4km de réseaux de distribution d'eau.
- Création et formation d'un comité WASH (3 membres),
- Sélection et formation de 3 techniciens endogènes,
- Installation de 40 latrines minimum (20 à Yenguissa, 10 à Kantiré et 10 à Santiguiya),
- Installation de 25 poubelles (10 à Yenguissa, 10 à Kantiré et 5 à Santiguiya),
- Mise en place de deux déchetteries et formation dans le domaine du compostage (400 personnes),
- Création d'un comité de protection des zones restaurées (6 membres),

- Reboisement de 15ha (au lieu de 4ha prévus) (8ha à Yenguissa, 5ha à Kantiré et 2ha à Santiguiya) (18'400 arbres au lieu de 10'500 arbres initialement prévus. La mixité des forêts et l'approche de sylviculture nécessite un espacement nettement plus important entre les arbres),
- Sélection et formation des 2 pépiniéristes locaux,
- Sensibilisation des habitants aux enjeux de l'accès à l'eau, l'assainissement, l'hygiène et l'environnement (1'000 personnes).

Villages de Kolenten, Sagnéya 1, Sagnéya 2, Tanéné, Balimakha et Sangaréya (4'100 personnes au lieu de 1'800 initialement) :

- Mise en place du système d'approvisionnement en eau potable :
 - Captage d'une source, installation d'une borne-fontaine et d'un lavoir pour le village de Sangaréya.
 - Réservoir d'eau de 31.5m³,
 - 10 bornes-fontaines prévues,
 - 8.2km de réseaux de distribution d'eau.
- Création et formation d'un comité WASH (5 membres),
- Sélection et formation de 5 techniciens endogènes,
- Installation de 50 latrines minimum (20 à Kolenten, 10 à Sagnéya 1, 5 à Sagnéya 2, 5 à Tanéné, 5 à Balimakha et 5 à Sangaréya),
- Installation de 35 poubelles (12 à Kolenten, 6 à Sagnéya 1, 5 à Sagnéya 2, 2 à Tanéné, 5 à Balimakha et 5 à Sangaréya),
- Mise en place de deux déchetteries et formation dans le domaine du compostage (600 personnes),
- Création d'un comité de protection des zones restaurées (7 membres),
- Reboisement de 12.3ha (au lieu de 45ha prévus) (4ha à Kolenten, 2ha à Sagnéya 1, 2ha à Sagnéya 2, 0ha à Tanéné, 2ha à Balimakha et 2ha à Sangaréya) (15'100 arbres au lieu de 112'000 arbres initialement prévus. La mixité des forêts et l'approche de sylviculture nécessitent un espacement nettement plus important entre les arbres. La réduction de la surface reboisée a également engendré une contraction du nombre),
- Sélection et formation des 2 pépiniéristes locaux,
- Sensibilisation des habitants aux enjeux de l'accès à l'eau, l'assainissement, l'hygiène et l'environnement (800 personnes).

Les 33.05ha déjà reboisés durant 2020 et 2021 seront regarnis avec des essences complémentaires.

Un audit financier et technique externe du programme WASH est prévu au courant du premier semestre 2023.

5 Budget et financement du projet

5.1 Budget annuel détaillé et financement du projet (3^{ème} année – 2022)

Budget établi le	30.09.2021	
Période, du ... au ...	01.01.2022	16.12.2022
Taux de change appliqué	GNF 10'000.- =	CHF 1.-

		GNF	CHF
5.1	Investissement		
5.1.1	Etude technique (enquête, topographe, géomètre et hydraulicien)	25'000'000.-	2'500.-
5.1.2	2 infrastructures pour l'accès à l'eau	770'337'500.-	77'034.-
5.1.3	Subvention pour 90 latrines individuelles	396'860'000.-	39'686.-
5.1.4	4 systèmes de gestion de déchets	29'400'000.-	2'940.-
5.1.5	Protection et reforestation de 27ha	155'630'000.-	15'563.-
	Sous-total 5.1	1'377'227'500.-	137'723.-
5.2	Fonctionnement		
	Sous-total 5.2	0.-	0.-
5.3	Sous-traitance locale		
	Sous-total 5.3	0.-	0.-
5.4	Actions d'appui (empowerment, formation équipe)		
5.4.1	Structuration des 2 comités WASH	10'000'000.-	1'000.-
5.4.2	Formation des 8 techniciens endogènes	14'000'000.-	1'400.-
5.4.3	Formation de 1'000 personnes au traitement des déchets	7'200'000.-	720.-
5.4.4	Sensibilisation à l'hygiène et l'assainissement de 1'800 villageois	9'000'000.-	900.-
5.4.5	Formation de 4 pépiniéristes	5'400'000.-	540.-
5.4.6	Sensibilisation environnementale de 1'800 villageois	9'000'000.-	900.-
	Sous-total 5.4	54'600'000.-	5'460.-
5.5	Evaluation		
5.5.1	Frais de suivi et déplacement	90'000'000.-	9'000.-
5.5.2	Audit financier et technique du programme WASH	105'000'000.-	10'5000.-
	Sous-total 5.5	195'000'000.-	19'500.-
5.6	Charges d'accompagnement du projet		
5.6.1	Suivi du projet et administration	60'000'000.-	6'000.-
	Sous-total 5.6	60'000'000.-	6'000.-
5.7	Coût total projet	1'686'827'500.-	168'683.-

5.2 Plan de financement

		GNF	CHF
5.8	Coût total (report total 5.7)	1'686'827'500.-	168'683.-
5.8.1	Contribution du partenaire local (terrain, main-d'œuvre)	201'800'000.-	20'180.-
5.8.2	Contribution du bénéficiaire		
	Budget total projet présenté à la Fedevaco	1'485'027'500.-	148'503.-
5.8.3	Fonds propres de l'AM	385'027'500.-	38'503.-
5.8.4	Financement autre que FEDEVACO et fonds publics	0.-	0.-
5.8.5	Financement autre que FEDEVACO et fonds publics	0.-	0.-
5.	Financement demandé à la FEDEVACO	1'100'000'000.-	110'000.-